

CET ENFANT



Dossier de presse

CET ENFANT

Joël Pommerat

avec :

Joël Delsaut

Anne Brionne

Claire Deboursetty

Isabelle Dekens

Tiphanie Devezin

Louis- Arthur Jeanjean

Philippe Richard

Timo Schreckenber

mise en scène - **Marion Poppenborg**

scénographie – **Ruth Groß**

costumes – **Ulli Kremer**

assistant à la mise en scène - **Antoine Colla**

Théâtre du Centaure :

Avril : 14 - 15 - 16 - 17 - 21 - 22 - 23 – 24

AU SUJET DE LA PIÈCE

Dépêche toi de crever alors avant qu'il y a quelqu'un qui t'écoute.

Pourtant j'ai tellement fait pour toi, vraiment. je crois que je ne suis pas coupable.

Ne croyez pas que je ne l'aime pas cet enfant, je l'aime tellement je l'aime vous savez mais je ne l'aime pas comme une mère non ça je sens je le sais à l'intérieur je ne l'aime pas comme une mère aime son enfant

Je suis une criminelle toutes les femmes qui se sont séparé de leur maris sont des criminels. Quand je me suis séparée de son père. Nous avons tue nos enfants. J'ai tue mon enfant.

Je te demande de me pardonner, de ne pas avoir été la mère que tu aurais mérité d'avoir.

« Cet enfant a pour origine une demande de la CAF du Calvados qui m'a été faite en 2002 de recueillir des paroles de pères et de mères et d'écrire un spectacle sur le thème « qu'est-ce qu'être parent ? ». Ce spectacle devait ensuite être joué dans des centres sociaux de différents quartiers de Caen. Nous avons finalement abouti à un texte inspiré de ma propre vision du sujet et de la lecture d'autres auteurs. Une ou deux scènes sont des hommages ou clins d'oeil à des personnes qui s'étaient confiées. Cet enfant est une suite de dix séquences indépendantes les unes des autres, de confrontation familiale qui disent l'amour qui ne va pas de soi, en contrepoint de la famille idéale ou fantasmée. Les scènes font miroir entre elles.

C'est un texte au style simple et direct. Même si les situations sont dures (...) sans jugement ni sentimentalisme. »

Joël Pommerat

L'origine du projet est de réunir des comédiens professionnels et des comédiens-élèves du Conservatoire de la Ville de Luxembourg sous la houlette d'un metteur en scène chevronné. Permettre aux jeunes de se frotter aux professionnels et à ceux-ci de partager leur expérience et peut-être aussi se nourrir de la fraîcheur des premiers pas de leurs cadets. Cette pièce comporte une dizaine de scènes- composée de nombreux personnages de tous horizons et de tous âges- et se prête parfaitement à cette entreprise artistique et humaine.

L'AUTEUR



Car cela ne me suffit pas à moi d'écrire les mots, seulement les mots, je veux aussi écrire le sens, écrire un peu de sens (même si ce sens n'est pas aussi clair parfois que le spectateur le désirerait). C'est parce que je désirais profondément être auteur que je me suis confronté aux questions comme la recherche sur l'espace, le mouvement, le son, l'accoustique, la lumière, l'interprétation, le costume et même la production.

Joël Pommerat (1963 -)

Né en 1963 à Roanne, Joël Pommerat découvre sa passion pour le théâtre au collège grâce à son enseignante de français, puis, après avoir quitté le système scolaire de façon précoce, lorsqu'il assiste pour la première fois au Festival d'Avignon. Renonçant à devenir enseignant comme le souhaitait son père, il s'installe à Paris pour devenir comédien. À 19 ans, il est engagé par la compagnie Théâtre de la Mascara dans l'Aisne. Mais la place de l'acteur lui semble ingrate et à 23 ans, il décide de se consacrer à l'écriture.

Joël Pommerat fonde la compagnie Louis-Brouillard en 1990 (après coup, il explique ce nom comme une référence au prénom de son père et un clin d'œil aux frères Lumières ainsi qu'au Théâtre du Soleil). Il crée ses premiers spectacles au Théâtre de la Main d'Or à Paris.

Au bout de dix ans de travail, renonçant au cinéma auquel il a consacré trois années à travers l'écriture d'un scénario et la réalisation de courts métrages, il décide de rassembler un groupe d'acteurs avec lesquels s'engager dans la durée dans la création de spectacles. En 2003, il propose à

Saadia Bentaïeb, Agnès Berthon, Pierre-Yves Chapalain, Lionel Codino, Philippe Lehembre, Ruth Olaïzola et Marie Piemontese de monter avec eux une pièce par an pendant 40 ans.

Au monde et *Le Petit Chaperon rouge* en 2004 marquent un tournant dans la reconnaissance du travail de Joël Pommerat, du côté du public comme de la critique.

Les pièces de Joël Pommerat sont profondément ancrées dans le monde contemporain. Leurs personnages représentent un condensé de la société, depuis les cercles du pouvoir économique et politique en passant par l'aristocratie ou les ordres religieux jusqu'à différentes composantes de la classe moyenne, des cadres aux travailleurs indépendants ou précaires. À travers la représentation de divers microcosmes, Joël Pommerat aborde les grandes questions du travail, de la famille, du pouvoir, de l'amour ou de l'idéal en interrogeant ce qui donne aux individus le « sentiment d'exister » (François Flahault).

Le théâtre est pour lui « un lieu possible d'interrogation et d'expérience de l'humain ». C'est aussi un lieu où l'on peut recomposer la réalité dans ses multiples aspects, concrets et imaginaires. Ses pièces révèlent en effet que notre rapport au réel comporte une part d'imagination et de croyance. Dans cette écriture, la représentation du réel (objectif ou subjectif, intime ou collectif) est en conséquence toujours liée à un travail sur la perception, perception des personnages et perception du spectateur.

Je n'écris pas des pièces, j'écris des spectacles (...) Le texte, c'est la trace que laisse le spectacle sur du papier. On n'écrit pas un texte de théâtre. (...) L'essence du théâtre pour moi, ce n'est pas cela. Le théâtre se voit, s'entend. Ça bouge ça fait du bruit. Le théâtre, c'est la représentation. (...) Quand je fais parler des gens sur scène, je me confronte à la question de la parole et des mots. Mais travailler le geste, l'attitude, le mouvement d'un acteur sera aussi important que travailler les mots. Je réfute l'idée d'une hiérarchie entre ces différents niveaux de langage ou d'expression au théâtre.

La poétique théâtrale n'est pas seulement littéraire.

"Troubles" de J. Gayot et J. Pommerat – Ed. Actes Sud, 2009, p. 19/21

AU SUJET DE LA MISE EN SCENE

ORIGINE DU PROJET

L'origine du projet *Cet Enfant* est de réunir des comédiens professionnels et des comédiens-élèves du Conservatoire de la Ville de Luxembourg sous la houlette d'un metteur en scène chevronné. Permettre aux jeunes de se frotter aux professionnels et à ceux-ci de partager leur expérience et peut-être aussi se nourrir de la fraîcheur des premiers pas de leurs cadets. Cette pièce comporte une dizaine de scènes- composée de nombreux personnages de tous horizons et de tous âges- et se prête parfaitement à cette entreprise artistique et humaine.

NOTE DE MISE EN SCENE – MARION POPPENBORG

Au travers de ces dix scènes, Joël Pommerat crée un ensemble de situations organisées autour de la cellule la plus petite de la société : la famille. Celle-ci nous permet ensuite d'évoquer le monde dans lequel nous vivons, les relations parents-enfants, les espoirs et déceptions qui en découlent.

Cet Enfant décrit des personnages forts en proie à des situations de tension au sein du cercle familial. Un père autoritaire affirmant les bienfaits de la violence infantile. Un jeune homme rejetant violemment la vie qu'a vécu son père et les valeurs que ce dernier a voulu lui transmettre. Une mère célibataire devant identifier un corps à la morgue, corps qui pourrait être celui de son fils.

A travers cette mise en scène je veux permettre au spectateur de se projeter, de se nourrir d'expériences propres en tant que parent ou enfant. Cette relation texte-personnages-spectateur demande que la forme théâtrale employée évite le jeu naturaliste, il faut tendre à la création d'une sorte de dialogue silencieux avec les spectateurs.

Afin de quitter le naturalisme je souhaite exploiter la notion de « regard extérieur » directement sur le plateau. Les personnages actifs sur scène seront soumis d'un côté au regard des spectateurs et de l'autre aux regards de leurs propres partenaires, silhouettes silencieuses, témoins de leurs difficultés à faire vivre la cellule familiale et, puisque l'un ramène à l'autre, leurs difficultés à vivre dans le monde.

Marion Poppenborg

SCENOGRAPHIE



MARION POPPENBORG

En parallèle de sa carrière de comédienne, Marion Poppenborg a dirigé au fil des années plus de soixante mises en scène. Directrice artistique du théâtre d'Esslingen, elle y crée de nombreux spectacles mais travaille également en tant que free lancer, que ce soit en Allemagne (Stuttgart, Karlsruhe, Saarbrücken, Erfurt, Baden-Baden, Trier, ou encore Regensburg) ou au Luxembourg.

Au Luxembourg, elle met en scène entre autres "Qui a peur de Virginia Woolf" (E. Albee) , "L'incroyable voyage" (G. Granouillet), "Funérailles d'Hiver" (H. Levin) , "Gemetzels" (adaptation de "Le Dieu du Carnage" de M.Hamilius), "Love Letters" (A. R. Gurney) et " C'est le printemps, il fait beau, les oiseaux chantent, les arbres bourgeonnent et il est tombé du troisième étage" (S. Basso).

La coopération et l'échange artistique avec le Théâtre du Centaure commence avec "La décente d'Orphée" (T. Williams) en 1997, et se développe avec "L'Histoire de Ronald, le clown de Mac Donald" (R. Garcia) qui participera au festival OFF d'Avignon et partira en tournée, à Paris notamment. En 2016, c'est à "Cet Enfant" (D.Kelly) que Marion s'attaque, au sein d'une distribution mixte composée de comédiens professionnels et d'étudiants du Conservatoire.

LE THEATRE DU CENTAURE

THEATRE DU CENTAURE
B.P. 641, L-2016 Luxembourg
Tél (+352) 22 28 28
Courriel : info@theatrecentaure.lu
www.theatrecentaure.lu

Le Théâtre du Centaure est un théâtre privé, fondé en 1973 à l'initiative de Philippe Noesen. Il fonctionne sans interruption depuis cette date et a créé à ce jour plus de 150 pièces de théâtre.

Depuis 1985 il dispose d'une salle de spectacle de 50 fauteuils, aménagée dans une belle cave voûtée du centre historique de Luxembourg (« am Dierfgen » au no 4, Grand-Rue).

La programmation favorise le théâtre contemporain tout en présentant de nouvelles créations des pièces classiques. Bien représentatif de la vie théâtrale de notre petit pays où la création est véritablement « européenne », il produit chaque saison de quatre à cinq créations dans les trois langues pratiquées au Luxembourg et fait souvent appel à des équipes artistiques de plusieurs nationalités.

Depuis sa fondation le Théâtre du Centaure a toujours eu une place privilégiée dans la vie culturelle du Luxembourg. Il a été à l'origine de l'art des petites scènes dans le pays. Créant une proximité avec le spectateur, l'intimité de notre petite salle ajoute à chaque représentation une plus-value relationnelle avec les acteurs.

Le Théâtre du Centaure travaille régulièrement en coproduction avec les théâtres publics du pays : les Théâtres de la Ville de Luxembourg, le Théâtre d'Esch et le Théâtre National du Luxembourg, ce qui lui permet de jouer sur des scènes plus vastes.

Les productions du Théâtre du Centaure sont souvent présentées en tournée en France, en Belgique, au Festival Avignon Off ; comme e.a L'Annonce faite à Marie de Paul Claudel, Oleanna de David Mamet, Ménage de Peter Nadas, Trahisons de Harold Pinter, Les Monologues du Vagin de Eve Ensler, Je suis Adolf Eichmann de Jari Juutinen, L'Histoire de Ronald, le Clown de McDonald's de Rodrigo Garcia, Agatha de Marguerite Duras, La Nuit juste avant les forêts de Bernard-Marie Koltès, Electre de Sophocle, La Leçon de Ionesco....

Le Conseil d'administration du Théâtre du Centaure était présidé pendant dix ans par l'ancienne Ministre de la Culture du Luxembourg Erna Hennicot-Schoepges. La direction artistique assumée de 1992 à 2015 par Marja-Leena Junker et la direction administrative par Pierre Bodry jusqu'en 2013.

Une nouvelle équipe a repris les rênes en 2015 : La présidence du Conseil d'administration a été reprise par Pierre Rauchs, la direction artistique par Myriam Muller, comédienne et metteur en scène. Depuis 2013, Jules Werner a repris la direction administrative.

Le Théâtre du Centaure bénéficie du soutien financier de la part du Ministère de la Culture, du Fonds Culturel National et de la Ville de Luxembourg.

Le Théâtre du Centaure est membre fondateur de la Fédération Luxembourgeoise des Théâtres Professionnels et de l'association culturelle ETATS D'URGENCE.